

« Ainsi qu'il a été dit plus haut, aucun de ces bureaux ou agences n'a le caractère d'une succursale ou sous-agence de l'Agence belge, qui leur laisse toute indépendance et ne prétend exercer sur eux aucun contrôle. Elle se borne à s'assurer que tous les services qu'ils rendent au public sont entièrement *gratuits*, comme ceux de l'Agence belge elle-même.

« Bruxelles, 27 mars 1915. »

CUBA

Jose de Jesus Montégudo y Consuegra, président de la Croix-Rouge cubaine

(*Nécrologie*)

Comme suite à l'annonce funèbre que contenait notre dernier *Bulletin*¹, nous sommes aujourd'hui, grâce à la Croix-Rouge cubaine, à même de donner une notice biographique de son regretté président.

« José de Jésus Montégudo y Consuegra, Major général, Commandant en chef des armées cubaines, est né à Santa Clara le 27 décembre 1861.

« Lorsqu'éclata la guerre de l'Indépendance, en 1895, il possédait une pharmacie dans la petite ville de Placetas ; prenant les galons de commandant, qui lui furent plus tard officiellement conférés par le général en chef Antonio Maceo, il se jeta dans la révolution le 26 octobre de la même année, à la tête de 50 ou 60 hommes, montés et armés, qu'il recruta et équipa de sa bourse.

« Jusqu'au mois de décembre 1895, il opéra avec ses hommes, dont le nombre s'accrut peu à peu, dans les territoires de Santa Clara et Placetas ; il prit directement part à plusieurs brillants faits d'armes.

¹ Voy. p. 224

« A la fin de l'année 1895, il s'incorpora, avec son escadron qui comptait alors une centaine d'hommes bien armés, à la colonne commandée par le général Maxime Gomez, général en chef des armées, et le lieutenant-général Antonio Macco, qui envahissait tout le territoire au sud de l'Ile.

« Pendant la campagne d'invasion, il prit, à la tête de ses hommes, une part très active dans plusieurs combats.

« A la bataille de Tirado il fut blessé, et son cheval ayant été tué sous lui, il se vit obligé de rester dans un bois avec quelques-uns de ses hommes.

« Encore souffrant de sa blessure et pouvant à peine monter à cheval, il retourna de Pinar del Rio à Las Villas, accompagné de 10 ou 12 hommes de confiance ; une fois dans cette province, il procéda à l'organisation des troupes qui s'y trouvaient disséminées, livrant bataille, à la tête de 40 hommes, à des forces trois fois supérieures.

« En récompense de sa campagne d'invasion et en raison de la blessure reçue, il fut élevé au grade de lieutenant-colonel.

« Le 26 décembre 1896, il fut nommé colonel, et le général en chef des armées, lui confia, en récompense de ses services, le commandement de la brigade de Villaclara ; le 20 juin 1898, il fut nommé major général, et c'est avec ce grade qu'il termina la guerre d'Indépendance.

« Immédiatement après la guerre, il fonda et organisa, dans la province de Santa Clara, le Corps de la Garde rurale, dont il devint le colonel inspecteur.

« Elu délégué à la Convention constitutionnelle, il fut nommé sénateur par le peuple durant la première période présidentielle. Ce fut dans cette haute situation que se révéla son esprit organisateur, et qu'il présenta différents projets d'amélioration dans la Garde rurale, projets qui furent menés à bonne fin et donnèrent d'excellents résultats.

« A l'expiration de ses fonctions de sénateur et durant la seconde intervention, il fut nommé directeur général du recensement, puis major général, commandant la Garde rurale de la République.

« Lorsque le général José Miguel Gomez fut élevé à la Présidence, ce dernier voulut lui témoigner son entière



Major Général José de Jesús Monteagudo y Consuegra

Président de la Croix-Rouge cubaine

décédé le 14 décembre 1914

confiance et lui confia le commandement suprême de toutes les forces armées de la République, position dans laquelle il fit preuve d'une grande habileté, car il possédait de vastes connaissances militaires et travaillait avec un réel enthousiasme.

« Son amour pour la patrie fut son grand idéal ; c'est pour elle qu'il combattit sur le champ de bataille, et, au poste d'honneur qu'il occupait, il lutta jusqu'à son dernier moment pour maintenir son indépendance.

« Durant les quelques années qu'il occupa le commandement général de l'armée cubaine, il sut lui imprimer un remarquable esprit de discipline, l'organisant en un corps vraiment militaire.

« A la date du 29 avril 1911, il fut proposé par l'Assemblée suprême de notre Société nationale de la Croix-Rouge, pour en prendre la présidence, et il y fut élevé par le décret N° 300 du Président de la République.

« Dès lors, nous pouvons affirmer, sans aucune exagération, que la Société nationale de la Croix-Rouge acquit une existence assurée et que son influence s'étendit sur toute la République, car il unissait à son grand enthousiasme pour notre œuvre bienfaitrice, les multiples ressources que sa haute position le mettait à même de déployer en sa faveur. Ce fut grâce à son initiative que fut créée l'Ecole d'infirmières de la Croix-Rouge.

« Ses relations comme président de notre institution, avec les Comités centraux des Sociétés de la Croix-Rouge de l'étranger, devinrent toujours plus étroites ; en raison de son activité en faveur de la sainte cause que nous défendons, il fut revêtu par la Croix-Rouge espagnole de la plus haute marque de distinction que cette Société confère, la grande médaille d'honneur et de mérite, et reçut de la Croix-Rouge japonaise la Croix du mérite.

« Lors de la fondation de notre institution, il fut décoré, par décret de notre Assemblée suprême, de la grande Croix de première classe de notre Ordre d'Honneur et de Mérite, car ce fut grâce à son influence que notre Société obtint les avantages d'une existence indépendante.

« Il mourut le 14 décembre 1914, à l'âge de cinquante-trois ans, dans la ville de Amaro, province de Santa Clara, tout près de sa ville natale. »

ÉTATS-UNIS

Nouvelles de la Croix-Rouge américaine

La Croix-Rouge à l'exposition de San Francisco

Les événements pacifiques sont si peu à l'ordre du jour de notre Europe ensanglantée, qu'il paraît presque hors de saison de parler de l'exposition internationale de San Francisco, qui vient de s'ouvrir après de gigantesques préparatifs de plus de deux ans. Et cependant le chroniqueur de la Croix-Rouge internationale ne peut laisser passer cet événement sans en dire quelques mots.

Il avait été prévu que les Croix-Rouges nationales participeraient à cette démonstration mondiale et des invitations officielles, suivant celle qui avait déjà à la Conférence de Washington en 1912, été adressée à tous les participants, avaient été lancées il y a bien des mois. Pour l'Europe, la guerre a tout renversé. Qui songe encore, dans le vieux monde, à des expositions ou à des festivités générales ? La Croix-Rouge américaine, qui est, comme le dit le *Magazine* d'avril « le bras humanitaire du Gouvernement des Etats-Unis », n'avait point les mêmes raisons de se dérober.

Signalons quelques traits de son exhibition. Avec le sens pratique de la réclame qui caractérise les Américains, la Croix-Rouge a multiplié les éléments d'enseignement intuitif, afin d'éclairer une ignorance encore trop répandue sur ce qu'est et ce que fait la Croix-Rouge. Un phare lançant toutes les six secondes son jet de lumière, indique, de façon étincelante, que, pendant les dix dernières années, la Croix-Rouge a dépensé un dollar toutes les six secondes pour le